

les *Mœurs des Germains*, resta longtemps abandonnée au milieu de tout ce que rejette la mer, jusqu'au moment où notre luxe lui donna un nom. Quant à eux (les pêcheurs de la Baltique), comme ils n'en font aucun usage, ils le ramassent brut, nous l'apportent sans le mettre en œuvre, et en reçoivent le prix avec étonnement. On peut croire que cette substance est formée du suc des arbres, parce qu'on voit briller à travers quelques animaux qui vivent sur le sol, et même des insectes ailés qui ont été pris dans cette matière gluante et renfermés en elle quand elle s'est durcie. Je croirais volontiers que de même qu'il existe dans les contrées mystérieuses de l'Orient des plantes qui distillent l'encens et le baume, de même il existe dans les îles et les terres de l'Occident, des forêts et des arbres d'une vitalité féconde, dont la substance, attirée et fondue par les rayons du soleil qui est voisin, tombe dans la mer et va échouer, emportée par la force des vagues, sur les rivages opposés. »

Les Romains faisaient des coupes luxueuses avec cette substance : « Virron se sert d'une large coupe d'ambre enrichie de pierreries (1). »

L'Institut impérial de géologie de Vienne, en 1863, en a fait connaître un morceau vraiment bien extraordinaire, long de 79 millimètres, large de 32, de forme ovale allongée, d'un jaune de miel, foncé à l'extérieur et complètement durci à sa surface, mais encore mou à l'intérieur. Il a été trouvé à environ six mètres au-dessous du sol, dans les sables tertiaires de la Silésie.

(1) Juvénal, Satire. V.